

désordre qui n'est pas sans grâce. Il y a cependant un lien qui les rattache en un faisceau ; elles dérivent toutes d'une même inspiration, elles émanent d'une croyance que l'auteur a voulu servir en les publiant : la foi au spiritualisme. M. Olivier nous dit modestement que « sa seule ambition est d'être un auxiliaire obscur au service de cette noble cause dont le spiritualisme est le drapeau. » Il lui a paru, dit-il encore, que la société penchait vers le matérialisme. Beaucoup d'autres le croient, et pensent que c'est faire œuvre de bon citoyen que de combattre cette recrudescence d'un mal d'où sortent tous les autres maux. Il ne suffit pas de gémir sur ces ouvrages immoraux qui recommencent à envahir les étalages de nos librairies ; sur ces spectacles déshonnêtes qui attirent chaque soir une foule avide d'être initiée à de honteux mystères ; sur ces habitudes de fastueuse débauche, où une nouvelle jeunesse dorée semble se précipiter avec plus de fureur que jamais. C'est un devoir de combattre, chacun dans la limite de nos forces, ces symptômes menaçants. M. Olivier s'est mis en règle, et il nous a donné l'exemple. Il a de nobles paroles pour flétrir le vice, l'égoïsme, l'abrutissement des âmes qui oublie la dignité de leur nature ; d'éloquents protestations contre la fausse science « qui traite de chimère tout ce qui échappe à son analyse ; qui sourit quand on lui parle du monde invisible..... ; qui porte le matérialisme dans les replis de sa robe magistrale, et le secoue à pleines mains sur les générations abusées, desséchant ce qui reste de vie et de foi dans les âmes. » En même temps qu'il condamne le mal et réfute l'erreur, il sait louer le bien et démontrer le vrai. Dans ses fragments sur l'amour, sur le génie, sur la pudeur, sur la liberté morale, sur la mort, etc., il met en pleine lumière cette nature spirituelle de l'âme humaine, qui est sa force et son honneur, il relève l'homme sur le piédestal de son origine divine et de ses immortelles destinées. Ainsi, il justifie pleinement son *ambition*, et nous croyons pouvoir lui promettre que la *noble cause* qu'il a voulu servir, ne le reniera pas.

Quant à la forme même de ces *Pensées*, elle est très variée. Ce sont, en général, des réflexions sur les sujets les plus divers,